

# APPELÉS PREMIÈREMENT POUR SON PLAISIR – THIERRY CHEVALLEY

RÉPONDRE AU DÉSIR DU FILS DE NOUS AVOIR AVEC LUI, LÀ OÙ IL EST

---

## Appelés premièrement pour Son plaisir

### I. INTRODUCTION

- A. Je me présente courtement, je m'appelle Thierry Chevalley, avec ma femme, Bianka, et nos quatre enfants nous sommes missionnaires-priants. Nous habitons à St-Maurice depuis quelques années où Dieu nous a invités à déménager afin de prendre part aux siècles de prière qui s'y sont déroulés en y implantant une maison de prière.
- B. Une des raisons que le Seigneur a soulignées lorsqu'il m'a invité à prendre part à cette prière millénaire était le plaisir qu'il éprouvait, combien ces moines et chanoines avaient touché son cœur au travers de leurs incessantes prières. Bien que la prière des saints soit efficace, ce n'est pas cet aspect-là qu'il a mise en avant.
- C. Alors que ces pensées s'imposaient à moi, je me forçais à ne pas me mettre en mode mission, alors que l'important du moment était les choses précieuses de son cœur qu'il partageait avec moi. Je le savais, mais c'était tout sauf naturel de chérir le moment, alors que ce moment contenait de grands changements pour notre famille. Dieu nous a donc appelés à cause du plaisir qu'il a expérimenté au travers des siècles par la prière d'hommes immatures, brisés, inconsistants mais disposés à l'aimer.
- D. Je ne vous connais pas tous, je ne sais pas quel est votre ministère, vos responsabilités. Mais cet après-midi, j'aimerais m'adresser à vous comme des amis de Dieu. Il vous a appelés premièrement pour partager son cœur avec vous. La raison première de votre appel est l'amitié avec lui. Avant vos œuvres, il désire votre présence. Lorsque je prie pour les responsables du Corps de Christ, c'est comme cela que je les nomme, car c'est son plus grand désir, et cela m'aide à le croire, donc plus je le prie, plus je le crois.

### II. CHOISI POUR SON PLAISIR

- A. Une des choses les plus extraordinaires dans la vie de David à mon sens, c'est que si nous le définissons principalement par le titre lié à sa mission de roi, lui au contraire, sur son lit de mort, se définira par les affections que Dieu a pour lui et celles qu'il a pour son Dieu :  
**<sup>1</sup> ... déclaration de David... déclaration de l'homme haut placé, de celui que le Dieu de Jacob a désigné par onction, du doux musicien (psalmiste) d'Israël (2 S. 23 : 1 – SG21).**
- B. Une des caractéristiques du cœur de David est qu'il connaissait, valorisait et cultivait la vérité que Dieu l'avait choisi, premièrement, pour Son plaisir, avant de le choisir pour être roi. Cette vérité va conduire toute sa vie (Ps. 132 ; Ps 27 : 4 ; 65 : 5) et il y restera fidèle malgré toutes les tentations liées aux succès, aux échecs et à la célébrité. A la fin de sa vie, il ne se décrira pas comme le roi vaillant mais comme le doux psalmiste (2 S. 23 : 1) :  
**<sup>14</sup> ... l'Eternel s'est cherché un homme selon son cœur, et l'Eternel l'a établi conducteur de son peuple... (1 S. 13 : 14).**
- C. Lorsque nous lisons cette description de l'appel de David, mettons-nous l'accent sur la révélation des émotions de Dieu envers David, ou plutôt sur sa promotion aux yeux des hommes ? Il y a eu un temps dans ma vie où cela aurait été une mauvaise nouvelle, le contraire m'aurait arrangé. Et pourtant, le ministère que Dieu nous a confié est étroitement lié à cette vérité, parce que nous sommes appelés à travailler avec les capacités qu'il nous a confiées, à fortifier, encourager, faciliter et valoriser cette amitié avec Dieu, dans la vie du plus grand nombre.
- D. Là encore, j'aimerais ajouter qu'il y a besoin d'un constant réaligement de nos cœurs entre ces deux parties de notre appel. L'étreinte divine de ses affections pour nous, peut facilement se transformer en prison, lorsque le désir de trouver notre satisfaction première dans ce que nous faisons prend le dessus. Le désir de la rencontre se transforme alors en devoir.

**III. LA LUTTE DU PÈRE DE LA FOI**

- A. Les promesses faites à Abram sont extraordinaires : « Je rendrai ton nom grand, tu seras une source de bénédiction, toutes les familles de la terre seront bénies en toi (Gn. 12). » Trois chapitres plus loin Dieu précise que sa récompense n'est pas son ministère (les promesses reçues) mais Dieu lui-même (Dt. 10 : 9 ; Ps. 16 : 5). Jean Calvin le comprend ainsi : « *Le Seigneur ne s'appelle pas simplement « une récompense », mais une très grande récompense dont nous devrions être plus que suffisamment satisfaits.* »<sup>1</sup> Spurgeon en dira ceci : « *Il ne s'agit pas de la terre de Canaan. Elle devait être donnée à Abraham, mais ce n'était pas sa grande récompense. Ce n'est pas une postérité, bien qu'il l'ait désirée. Non, ce n'est pas quelque chose que Dieu lui donnera, c'est Dieu lui-même.* » Et de continuer : « *Je ne pense pas que l'entendement humain puisse saisir la plénitude de la signification de ces quatre mots : Je suis ta récompense* ».<sup>2</sup>

**<sup>1</sup>... Abram ! Je suis ton bouclier et ta très grande récompense (Gn. 15 : 1 - DBY).**

- B. Abram a de la peine à le comprendre car, alors que Dieu venait de lui promettre de se donner lui-même à lui, il pose cette question : « Mais que me donneras-tu ? » ; en relation avec son ministère :

**<sup>3</sup> Abram répondit : Seigneur Eternel, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfants... (Gn. 15 : 3).**

- C. La lutte d'Abram est aussi la nôtre, tout comme elle l'était pour les disciples de Jésus. Pierre Amey, Paul Hemes et Thomas Weber écrivent ceci, dans un résumé de TransVision 08 : « *Les meilleures connaissances... ne nous aident que peu si ce n'est pas Christ qui vit en nous... La relation privilégiée (avec Dieu) est probablement le plus grand défi personnel pour chaque responsable chrétien.* »<sup>3</sup> Selon le sondage de Marc Lüthi, plus les pasteurs (les amis de Dieu) s'approchent du plein temps, moins ils sont dans la présence de Dieu (moins ils lui parlent).<sup>4</sup>

**IV. JÉSUS ET SES DISCIPLES**

- A. La pierre angulaire, le fondement indispensable pour développer cette relation privilégiée avec Dieu est son désir pour notre présence. Il est utopique de croire que notre désir pour sa présence pourra surpasser la révélation que l'on a de son désir pour notre présence. La question que l'on doit alors se poser c'est de savoir si l'on croit que Jésus désire notre présence aujourd'hui et quelle est l'amplitude de ce désir.
- B. Être reconnaissant envers ce que quelqu'un a fait ne veut pas forcément dire que nous trouvons notre joie dans la présence de cette personne. Cela ne veut pas dire non plus que cette personne trouve sa joie dans notre présence. Trouver notre plaisir en Dieu est basé sur le fait qu'il désire notre présence et qu'il trouve sa joie en nous (Es. 62 : 4-5 ; Ps. 149 : 4 ; Pr. 8 : 31 ; So. 3 : 17 ; Mt. 13 : 46 ; Ep. 1 : 18 ; Hé. 12 : 2 ; Jn 14 : 2 ; 17 : 24). Si le meilleur de ce que nous avons c'est Dieu, c'est parce que le meilleur de ce qu'il a c'est nous, aussi fou que cela puisse paraître. Notre amour pour lui vaut mieux que tout (Ct. 4 : 10).
- C. Nous désirons Dieu car il nous a désirés le premier. Jean continuera en nous exhortant à plonger nos regards encore et encore dans son désir pour notre beauté. Jésus nous dira la même chose lorsqu'il nous exhorte à demeurer dans son amour. (Ps. 45 : 12 ; Es. 54 : 5 ; 62 : 4-5 ; Os. 2 : 18 ; Mt. 9 : 15 ; Mt. 25 : 1-13 ; 22 : 1-14 ; Ep. 5 : 31-32 ; 2 Co. 11 : 2 ; 1 Jn 3 : 1 ; Ap. 19 : 7 ; 22 : 17) :

**<sup>19</sup> Pour nous nous aimons, parce qu'il nous a aimés le premier (1 Jn 4 : 19).**

**<sup>1</sup> Voyez quel amour le Père nous a donné... nous sommes appelés enfants de Dieu (1 Jn 3 : 1).**

**<sup>12</sup> Comme la fiancée fait la joie de son fiancé, ainsi tu feras la joie de ton Dieu (Es. 62 : 5).**

<sup>1</sup> Commentaire biblique de Jean Calvin sur Genèse 15 : 1

<sup>2</sup> Metropolitan Tabernacle Pulpit Volume 49

<sup>3</sup> <https://trans-vision.ch/wp-content/uploads/2020/09/QueTonRoyaumeVienne.pdf>

<sup>4</sup> Marc Lüthi, Les assemblées évangéliques de Suisse romande sous la loupe, Dossier Semaines et Moisson, 1994

- D. Avons-nous une idée de combien Jésus désire notre présence ? De la beauté de son cœur pour nous trouver désirable alors qu'il voit la profondeur de la dépravation de nos cœurs ? De la puissance que notre simple dévotion, dans les moins bons jours de notre vie, a sur son cœur ? « *L'homme cherche Dieu, mais combien plus Dieu cherche l'homme* », citation attribuée à St-Jean de la Croix, moine du 16<sup>ème</sup> siècle.

## V. JÉSUS DÉSIRE PREMIÈREMENT NOTRE PRÉSENCE AVANT NOS ŒUVRES

- A. Une des clés pour développer cette relation privilégiée avec Dieu est de méditer continuellement sur cette réalité de ses désirs pour notre présence. Nous avons besoin de contempler la magnitude de la joie qu'il trouve en nous. Ce n'est pas automatique, cela doit être intentionnel et constant.
- B. Jésus lui-même posera ce fondement dans la vie des disciples et il le leur rappellera tout au long de leur formation. Pour poursuivre la recherche de demeurer en Jésus (Jn 15 : 4, 7, 9), nous avons besoin d'être convaincus d'une chose. Jésus nous a choisis premièrement pour être avec lui et non pas, premièrement pour le servir. Comme il l'a dit à David et Abram (1 S. 13 : 14 ; Es. 42 : 21 ; Mc 3 : 14-15) :

**14 Jésus en établit douze pour les avoir avec lui et 15 pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons (Mc 3 : 14-15).**

- C. Après que Jésus les ait envoyés justement prêcher la Bonne Nouvelle et chasser les démons, les disciples reviennent tout enthousiasmés de ce que cela fonctionne, les démons leur sont vraiment soumis. Jésus s'empresse de leur rappeler qu'il les a choisis pour les avoir avec lui et de la nécessité de rester attachés au cep, que la très grande récompense, c'est lui :

**20 Cependant, ne vous réjouissez pas (ne trouvez pas votre profonde satisfaction) de ce que les esprits vous sont soumis, mais réjouissez-vous (trouvez votre profonde satisfaction) de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux (vous êtes aimés, choisis, désirés) (Lc 9 : 20).**

- D. C'était la tentation des disciples lors de leur première mission, de trouver plus de joie dans le succès de leur mission que dans la proximité avec Jésus. Cette erreur, ils la commettront à nouveau avec Marie et l'exubérance du don de son parfum. Pour eux, c'était du gaspillage car cela ne servait pas leur mission. Ils avaient oublié qu'ils avaient une personne d'une valeur inestimable à aimer. Ils luttèrent encore pour vivre l'amitié avec Dieu (Jn 15 : 15), leur identité de serviteur prenant vite le dessus (Mt. 26 : 7-9 ; Jn 12 : 1-11) :

**7 ... une femme s'approcha de lui... et, pendant qu'il se trouvait à table, elle répandit le parfum sur sa tête. 8 A cette vue, les disciples s'indignèrent et dirent : A quoi bon cette perte ? 9 On aurait pu vendre ce parfum très cher, et en donner le prix aux pauvres (Mt. 26 : 7-9).**

- E. En entendant cela, on peut se poser peut-être la question : « Oui mais et alors que fait-on du grand mandat de Matthieu 28 ? » J'aimerais vous poser cette question : « Pourquoi est-ce que Jésus ne fait pas les choses tout seul ? Pourquoi utiliser les disciples, pourquoi nous utiliser nous ? Les résultats seraient bien plus rapides et bien meilleurs si Jésus ne s'encomrait pas de nous. (Exemple de la pizza).

- F. Alors pourquoi Dieu nous a-t-il choisis pour une telle mission. Je crois qu'une partie de la réponse se trouve dans la relation que chaque personne de la trinité entretienne entre elles-mêmes (Jn 15 : 9 ; Mt. 3 : 17, Ps. 45 : 1 ; Jn 12 : 28 ; 17 : 24 ; Mt. 12 : 18 ; 1 P. 2 : 4 ; Jc. 4 : 5). Jésus déclare, dans Jean 10, qu'il donne sa vie et que personne ne la lui prend, mais qu'il a le pouvoir de la reprendre. Jésus avait le pouvoir de se ressusciter lui-même mais il ne l'a pas fait. Le Père et l'Esprit ont ressuscité Jésus (Rm. 6 : 4 ; Ga. 1 : 1 ; Rm. 8 : 11 ; 1 P. 3 : 18). Il s'est retenu, il a contenu sa puissance afin que celle du Père et de l'Esprit puisse être manifestée à cause de la joie qu'ils expérimentent au sein même de leur relation :

**18 Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même : j'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre ; tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père (Jn 10 : 18).**

**4 ... afin que, comme Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père... (Rm. 6 : 4).**

**18 ... mis à mort selon la chair, il a été rendu vivant selon l'Esprit (1 P. 3 : 18).**

- G. Il y a tellement de joie dans la trinité, qu'ils ne font rien l'un sans l'autre. Jésus dira dans Jean 15 : 11 : « Je vous ai dit toutes ces choses afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète. » Lorsque Jésus donne le grand mandat dans Matthieu 28, c'est en fait une déclaration et une invitation. De la même manière que Jésus a limité sa puissance à la résurrection, Jésus déclare que, de la même manière, la trinité limite sa puissance en vue de la joie à travailler ensemble avec les rachetés (Hé. 12 : 2). C'est une invitation à entrer dans la joie indescriptible qui remplit la relation trinitaire. Comprendons-nous maintenant pourquoi Jésus a choisi ses disciples premièrement pour les avoir avec lui ?
- H. La mission de Mathieu 28 est une invitation à la joie, à la satisfaction profonde, expérimentée par les désirs et les affections du Dieu trinitaire envers nous. (Ps. 16 : 11 ; 34 : 9 ; 36 : 9 ; Jn 3 : 29 ; Ph. 3 : 8 ; 1 P. 1 : 8 ; 1 Th. 5 : 16) :
- <sup>8</sup> Vous l'aimez sans l'avoir vu. Sans le voir encore, vous croyez et vous tressaillez d'une joie indescriptible et glorieuse (1 P. 1 : 8).**
- I. « *Un Dieu trinitaire nous appellerait à converser avec lui... parce qu'il veut partager la joie qu'il a. La prière est notre façon d'entrer dans le bonheur de Dieu lui-même.* » Tim Keller (La prière p. 68).
- J. Dans le grand mandat, lorsque Jésus promet à ses disciples qu'il sera avec eux jusqu'à la fin du monde, je crois qu'il ne dit pas simplement qu'il sera avec eux afin que leur ministère soit efficace. Il leur dit de se rappeler que bien qu'ils ne le verront plus, son cœur envers eux n'a pas changé. Il désire toujours leur présence, il les a encore choisis pour les avoir avec lui (Mc 3 : 14) :
- <sup>20</sup> et enseigner-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde (Mt. 28 : 20).**

## VI. LA POURSUITE DE DAVID

- A. On a commencé en regardant ce que Dieu a dit sur l'appel de David et comment David a gardé son cœur aligné sur cette vérité jusque sur son lit de mort. Il n'a pas fait que cela, la révélation du désir de Dieu pour sa présence a allumé un feu dans son cœur pour la présence de Dieu. Feu qui a consumé son cœur et qui a dirigé toute sa vie. David a voué toute sa vie à trouver un lieu de repos pour son Dieu et à contempler sa beauté (la beauté de son apparence, de ses émotions et de ses actions) :
- <sup>1</sup> Eternel souviens-toi de David... <sup>2</sup> Il fit ce serment à l'Eternel, ce vœu... : <sup>4</sup> je ne donnerai ni sommeil à mes yeux, ni assoupissement à mes paupières, <sup>5</sup> jusqu'à ce que j'aie trouvé... une demeure pour le puissant de Jacob (Ps. 132 : 1-5).**
- <sup>4</sup> Je demande à l'Eternel une chose, que je recherche ardemment : Habiter toute ma vie dans la maison de l'Eternel pour contempler la magnificence de l'Eternel et pour admirer son temple (Ps. 27 : 4).**
- B. Aujourd'hui Dieu nous invite à participer à la réponse de la prière de son Fils de nous avoir avec lui, là où il est, afin que nous puissions contempler sa beauté. Cela fait réellement partie de notre ministère. C'est la première et la plus grande :
- <sup>24</sup> Père, je veux (désire) que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire... (Jn 17 : 24).**

## VII. QUESTIONS

1. Est-ce que je crois que Dieu désire ma présence avant mes œuvres ? Que si le meilleur de ce que nous avons c'est Dieu, c'est parce que le meilleur de ce qu'il a c'est nous, aussi fou que cela puisse paraître ?
2. Ai-je une vision pour rechercher ardemment cette « une chose » et suis-je aujourd'hui en train de la poursuivre ?
3. Mon environnement personnel favorise-t-il cette recherche ou au contraire est-il toxique pour cette recherche et que devrais-je changer ? Quels en sont les obstacles ?
4. Subsidiairement, l'environnement que je crée pour les personnes qui me sont confiées, favorise-t-il cette recherche ou au contraire est-il toxique pour cette recherche, que devrais-je changer ?